

Lyon 1er

Que va devenir l'ancien bâtiment des Bains-Douches : les premières idées

Ce mardi 21 novembre, la mairie du 1^{er}, organisait une réunion publique pour le lancement de l'étude de faisabilité d'un Tiers-Lieu des Solidarités dans l'ancien bâtiment des Bains-douches de l'impasse Flesselles. Protagonistes de la vie du futur tiers-lieu, les habitants étaient invités à proposer leurs idées autour de la solidarité et de l'économie sociale et solidaire.

Emblématique du 1^{er} arrondissement, l'ancien bâtiment des Bains-Douches de l'impasse Flesselles a longtemps abrité des infrastructures à vocations sociales et à destination des publics les plus fragiles. Les lieux avaient fermé en 2016.

L'étude à l'initiative de Sandrine Runel, élue aux Solidarités et à l'inclusion à la Ville de Lyon, et est co-portée par la Mairie du 1^{er} arrondissement et le Centre Communal d'Action Sociale de Lyon (CCAS), se voulait de lui redonner une symbolique forte. Elle porte sur le développement d'un Tiers-Lieu des Solidarités, dont l'ambition serait d'accompagner le développement de solutions innovantes et fédératrices des problématiques sociales.

Les habitants invités à prendre part au projet

La réalisation de l'étude de faisabilité a été confiée à Ma Fric



Le bâtiment situé impasse Flesselles sur les pentes de la Croix-Rousse a été édifié dans les années 30. Photo Thevenot Laurent

che Urbaine, entreprise de l'économie sociale et solidaire et spécialiste de l'urbanisme transitoire, dont le partenaire CEBACO, apporte l'expertise technique sur les possibilités de transformations des espaces. Toutefois, la population et les acteurs de la solidarité restent maîtres de la programmation du futur tiers-lieu. «Un bar ?»,

1,2 million d'euros

«Venir en aide à ceux submergés par le numérique», «Tenir compagnie aux vieux qui sont tout seuls», ce mardi soir, les habitants proposaient déjà leurs premières idées pour répondre aux enjeux du futur bâtiment.

En 2023, des coûts importants sont ainsi dégagés par la ville de

Lyon pour assurer la dépollution du site au plomb, un temps transformé en stand de tir, et à l'amiante, ainsi que la réfection de la cheminée, dans une logique de valorisation patrimoniale et historique de cet ensemble. Un choix politique de 1,2 million d'euros, défendu par Yasmine Bouagga, maire du 1^{er} arrondissement de Lyon. Ces travaux de dépollution du site devraient prendre fin à l'automne 2024, permettant d'envisager une mise à disposition des lieux début 2025.

De notre correspondante Apolline Macé

Ma Fric Urbaine a mis en place une «boîte à idée électronique» pour exprimer vos envies : <https://forms.gle/pjWb8c3j8FNqs77>

Lyon 1er

Enfants sans toit : l'école Michel Servet de nouveau occupée



Le collectif Jamais sans Toit se mobilise régulièrement. Photo Archives Le Progrès

Le gymnase de l'école Michel Servet sert de refuge à une maman seule et ses deux enfants depuis le 22 novembre. À Lyon, 11 écoles sont occupées pour mettre à l'abri des enfants sans toit.

Depuis le 22 novembre, le gymnase de l'école maternelle du groupe scolaire Michel Servet (Lyon 1^{er}) est occupé par une maman seule et ses deux enfants de 18 ans et 8 ans, dont la fille est scolarisée à l'école.

En l'espace de dix ans, c'est la quatorzième fois que les locaux de l'école font office de centre d'hébergement temporaire. Un goûter solidaire aura lieu vendredi 1^{er} décembre à partir de 16 h 30 dans le parc à la sortie de l'école maternelle Michel Servet.

329 enfants sans toit dans la Métropole, dont 158 à Lyon

Antoine du collectif Jamais sans Toit alerte : «Onze écoles sont occupées, certaines depuis le mois de septembre. Il y en a de plus en plus car il n'y a pas d'issue, pas de solutions.» Le collectif a recensé 329 enfants sans toit dans la Métropole, dont 158 à Lyon. «C'est 35 % de plus que l'an dernier à la même date et 2,4 fois plus qu'il y a deux ans», indique Jamais sans Toit.

Début octobre, il y avait déjà plus de 223 enfants sans toit dans la Métropole, dont 125 à Lyon. «Des citoyennes et des citoyens agissent bénévolement et donnent du temps, de l'énergie et de l'argent pour venir en aide à ces enfants. Mais leur générosité n'a pas à pallier les carences des pouvoirs publics», écrit le collectif.

Lyon 4e

Jusqu'au 2 décembre, découvrez l'exposition Pernon, d'un siècle à l'autre

L'exposition «Pernon d'un siècle à l'autre, 1923-2023» est visible jusqu'au 2 décembre à la maison des associations Robert Luc. L'occasion pour les habitants de la Croix-Rousse de parcourir cette rétrospective qui a permis de donner une identité forte à un quartier qui n'en avait pas.

Le quartier Pernon est né dans les années 1920 pour répondre aux besoins de logements et lutter contre l'habitat insalubre.

Sur le terrain de plus de 5 hectares, anciennement propriété des religieuses de Sainte Elisabeth, l'Office des Habitations Bon Marché (ancêtre des HLM) a construit des logements collectifs et individuels destinés à être loués à des familles. Durant 50 ans, 24 maisons ont côtoyé quatre immeubles collectifs de quatre étages.

Au début des années 1970, les maisons ont laissé place à cinq tours et trois bâtiments se sont ajoutés à l'existant. Avant que les souvenirs de cette histoire ne s'effacent, Stéphanie



Élisabeth Blachère, présidente du conseil de quartier Croix-Rousse Ouest et Stéphanie Marchand-Valat, présidente de Funibus. Photo Charles-Yves Guyon

Marchand-Valat, présidente de l'association Funibus, et Élisabeth Blachère, présidente du conseil de Quartier Croix-Rousse Ouest ont souhaité collecter témoignages, photos et documents.

Un dialogue entre le passé et le présent

Un remarquable travail patrimonial qui a permis de concevoir l'exposition comme un dialogue entre le passé et le présent. Le projet, soutenu

par le dispositif APICQ (Appel à Projet en faveur de l'Initiative des Conseils de Quartier) de la Ville de Lyon, a permis de fédérer les habitants, qui se sont investis pleinement dans la création d'une identité forte pour ce petit bout de Croix-Rousse.

De notre correspondant Charles-Yves Guyon

Exposition visible jusqu'au 2 décembre 2023, Maison des Associations Robert Luc, 28 rue Denfert-Rochereau à Lyon 4^e.

Lyon 2e

Confluence : artistes et friperie s'installent au centre commercial



Les partenaires, Benoit Lebroton, Marianne Tinland, et les artistes devant le portrait de Bleg. Photo Jean Garavel

A l'occasion des fêtes de fin d'année, le pôle de commerces et de loisirs Confluence offre 200 m², situés au rez-de-chaussée, à Omart, incubateur destiné aux jeunes artistes en devenir et Suzanne en ville, friperie lyonnaise. Les deux partenaires y ont installé le Pop Up de Noël : Art & Frip' Omart x Suzanne.

Une boutique éphémère où le client pourra dénicher des cadeaux uniques, dans une démarche locale et durable. Parmi les pièces à retrouver : les tableaux de Bleg, ingénieur et architecte devenu peintre, les planches de skate gravées de

Osru, les bijoux fantaisies neufs ou recyclés (upcycling) de la créatrice Marik. Et une foison de vêtement de seconde main « pour amener la friperie directement aux clients du centre commercial », assure Benoit Lebroton, responsable de la boutique Suzanne en ville. « Une opération qui s'inscrit dans une volonté de faire connaître des artistes locaux, en démocratisant l'art et la culture » se réjouit Marianne Tinland, directrice du pôle de commerces.

Du 20 novembre au 6 janvier. Du lundi au samedi, de 10 h à 20 h et le dimanche de 11 h à 19 h (fermé les 24, 25 et 31 décembre)